



Les Arts de
l'Asie orientale

Gabriele Fahr-Becker
(sous la direction de)

Les Arts de l'Asie orientale

Tome I

Avec la participation
de Sabine Hesemann
Michael Dunn
Sri Kuhnt-Saptodewo

KÖNEMANN

Pages de garde : d'après un motif traditionnel japonais

Page 2, tome I : *Wayang golek, ksatriya*, avant 1925,
Staatliches Museum für Völkerkunde, Munich

Page 2, tome II : statue de Bouddha, Pagode Kyautawgyi,
achevée en 1878, Mandalay, Birmanie

Pages 4 et 5, tome II : Obaku Kōsen (1633–1695),
Le Sac et le Bâton de Hotei, C. J. E. V. M., Kingadō

© 1998 Könemann Verlagsgesellschaft mbH
Bonner Str. 126, D-50968 Cologne

Direction artistique et conception graphique : Peter Feierabend
Coordination de projet : Birgit Dunker
Maquette : Sabine Vonderstein
Maquette du chapitre « Chine » : Bernd Elfeld
Corrections de maquette : Wolfgang Müller, Regine Ermert
Corrections : Sabine Bleflmann, Verena Hengstebeck, Katrin Ogunsade,
Juliane Rutert, Sebnem Yavuz
Recherche iconographique : Barbara Linz, assistée de Maria-Theresia von Finck
et Nicole Klemme
Fabrication : Mark Voges
Reproductions : CDN Pressing, Verona

Titre original : *Ostasiatische Kunst*

© 1999 pour l'édition française :
Könemann Verlagsgesellschaft mbH

Traduction : Anne-Sylvie Labé et Barbara Lemoulec (p. 8-265), Sabine Rolland (p. 266-311),
Virginie de Bermond-Gettle (p. 312-385, 398-406), Wendy Granvaud (p. 5, 386-397)

Consultants du Musée national des arts asiatiques Guimet :

Marie-Catherine Rey, conservateur (p. 8-99, p. 266-288),

Laure Feugère, chargée de mission (p. 100-116),

Marie-Christine Duflos, conférencière à la Réunion des Musées nationaux (p. 312-385),

Hélène Fromentin, chargée de mission (p. 386-398)

Réalisation : Catherine Balbiani pour la mise en page,

Céline Cortot et Céline Chesnet pour l'adaptation française, Little Big Man, Paris

Responsable de l'édition : Aggi Becker

Suivi éditorial et lecture : Frédérique Barroso

Chef de fabrication : Detlev Schaper

Impression et reliure : Neue Stalling, Oldenbourg

Imprimé en Allemagne

ISBN 3-8290-1743-X

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Tome I

Sabine Hesemann

- 8 LA CHINE
- 10 *Un premier regard sur la Chine*
- 14 Sous la protection des dieux et des ancêtres
- 16 *Le Néolithique – L'art de la pierre et de la céramique*
- 26 *L'âge de bronze sous la dynastie Shang*
- 44 *Les Zhou – Une dynastie, trois époques et la Chine des grands philosophes*
- 66 Un empire unifié sous la protection du dragon
- 68 *Les Qin – Naissance d'une nation*
- 80 *La Chine des Han – Inventions et découvertes*
- 100 *Le bouddhisme à la conquête de la Chine*
- 116 *Les Jin – Les plus anciens rouleaux*
- 128 *Les Sui et la deuxième grande réunification
Les Tang, entre ouverture sur le monde et xénophobie*
- 152 *Les Song et l'esthétique de la simplicité*
- 176 *Les cavaliers à l'assaut de l'empire*
- 180 *Les Yuan – La domination mongole*
- 190 Quand l'Europe rencontre le Dragon
- 192 *Les Ming – Entre tradition et innovation*
- 222 *La dynastie des Qing*
- 248 *La République*
- 252 *La République populaire
– Du réalisme socialiste à l'art contemporain*

Michael Dunn

- 266 LA CALLIGRAPHIE

- 288 LE JADE

Sri Kuhnt-Saptodewo

- 312 L'INDONÉSIE

- 314 Architecture et symbolisme

- 314 *Les maisons traditionnelles*

- 325 *Les influences indiennes**

- 342 Les arts décoratifs dans les sociétés primitives de l'Indonésie

- 364 Les arts de la scène**

- 386 LES ROYAUMES DU CHAMPA

Annexes

- 398 *Glossaire des idéogrammes*

- 400 *Notes*

- 401 *Bibliographie*

- 406 *Crédits photographiques*

** Avec la collaboration de Detlef Kuhnt*

*** Avec la collaboration de Maria Darmaningsih pour la partie sur la chorégraphie moderne*

Tome II

Gabriele Fahr-Becker

8 LES PAYS DU SUD-EST ASIATIQUE*

- 8 Les Khmers
- 38 La Thaïlande
- 54 Le Laos
- 70 La Birmanie
- 96 Le Viêt Nam

Michaela Appel

110 LE TEXTILE EN ASIE DU SUD-EST

Michael Dunn

160 LE JAPON

- 163 La peinture et l'art de l'estampe
- 164 *Introduction*
- 167 *Protohistoire et peinture bouddhique*
- 179 *La peinture de Momiyama*
- 192 *L'époque d'Edo*
- 238 *L'art après la restauration Meiji*

- 242 La céramique
- 244 *La beauté du quotidien*
- 246 *Les origines*

- 254 *Les six fours anciens*
- 263 *La céramique de la cérémonie du thé*
- 273 *Le triomphe de la porcelaine*
- 277 *La céramique à l'époque d'Edo*
- 284 *L'époque moderne*

- 290 La sculpture
- 306 L'architecture et les jardins

- 324 L'artisanat traditionnel
et l'art populaire

348 LA CORÉE

Annexes

- 382 *Notes*
- 383 *Bibliographie*
- 385 *Glossaire*
- 399 *Index*
- 407 *Crédits photographiques*

** Avec la participation de Maria-Theresia von Finck
pour la rédaction des légendes*

**Les Arts
de l'Asie orientale**



Gabriele Fahr-Becker
(sous la direction de)

Les Arts de l'Asie orientale

Tome I

Avec la participation
de Sabine Hesemann
Michael Dunn
Sri Kuhnt-Saptodewo

KÖNEMANN

Pages de garde: d'après un motif traditionnel japonais

Page 2, tome I: *Wayang golek, ksatriya*, avant 1925,
Staatliches Museum für Völkerkunde, Munich

Page 2, tome II: statue de Bouddha, Pagode Kyautawgyi,
achevée en 1878, Mandalay, Birmanie

Pages 4 et 5, tome II: Obaku Kōsen (1633–1695),
Le Sac et le Bâton de Hotei, C. J. E. V. M., Kingadō

© 1998 Könemann Verlagsgesellschaft mbH
Bonner Str. 126, D-50968 Cologne

Direction artistique et conception graphique: Peter Feierabend
Coordination de projet: Birgit Dunker
Maquette: Sabine Vonderstein
Maquette du chapitre « Chine »: Bernd Elfeld
Corrections de maquette: Wolfgang Müller, Regine Ermert
Corrections: Sabine Bleflmann, Verena Hengstebeck, Katrin Ogunsade,
Juliane Rutert, Sebnem Yavuz
Recherche iconographique: Barbara Linz, assistée de Maria-Theresia von Finck
et Nicole Klemme
Fabrication: Mark Voges
Reproductions: CDN Pressing, Verona

Titre original: *Ostasiatische Kunst*

© 1999 pour l'édition française:
Könemann Verlagsgesellschaft mbH

Traduction: Anne-Sylvie Labé et Barbara Lemoulec (p. 8-265), Sabine Rolland (p. 266-311),
Virginie de Bermond-Gettle (p. 312-385, 398-406), Wendy Granvaud (p. 5, 386-397)
Consultants du Musée national des arts asiatiques Guimet:
Marie-Catherine Rey, conservateur (p. 8-99, p. 266-288),
Laure Feugère, chargée de mission (p. 100-116),
Marie-Christine Duflos, conférencière à la Réunion des Musées nationaux (p. 312-385),
Hélène Fromentin, chargée de mission (p. 386-398)
Réalisation: Catherine Balbiani pour la mise en page,
Céline Cortot et Céline Chesnet pour l'adaptation française, Little Big Man, Paris
Responsable de l'édition: Aggi Becker
Suivi éditorial et lecture: Frédérique Barroso
Chef de fabrication: Detlev Schaper
Impression et reliure: Neue Stalling, Oldenbourg
Imprimé en Allemagne
ISBN 3-8290-1743-X

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Préface

Présenter l'art de l'Asie de l'Est et du Sud-Est en une seule publication, la plus exhaustive possible, représente une entreprise colossale, s'il en est, mais ô combien passionnante. L'ouvrage présent en est le résultat, il transmettra, nous l'espérons, au lecteur et au curieux une expérience intéressante et concrète. L'incroyable diversité et les points communs qui donnent corps à cet espace culturel constituent l'aspect le plus attrayant de cette découverte. Le bouddhisme – décliné en autant de religions que de pays, du confucianisme chinois au zen japonais – joue un rôle fédérateur, comme le révèlent les portraits de l'«Éveillé», des divinités et esprits qui l'entourent. Les migrations de populations, les relations politiques, mais également une flore et une agriculture comparables sont autant d'éléments que partagent les pays d'Asie de l'Est et du Sud-Est. Tous cultivent le riz, leur principal produit alimentaire. Parfois fortement influencés par l'Inde tout en s'en démarquant nettement, l'art et la culture d'Asie orientale forment un tout, unique en son genre, dont les parties sont souvent antagoniques, mais étroitement liées.

L'objet de cet ouvrage n'est pas de présenter un état définitif et complet de l'art d'Asie de l'Est – la Chine, le Japon, la Corée – et de l'Asie du Sud-Est, mais de le découvrir à travers ses chefs-d'œuvre les plus éloquents. La civilisation chinoise, l'Empire du Milieu, scandée par les dynasties, débute avec des réalisations artistiques bien antérieures à l'ère chrétienne; le Japon, dont l'art traditionnel a inspiré les peintres contemporains en Europe, continue de nourrir les arts décoratifs en Occident; la Corée est réputée pour ses céramiques raffinées. Enfin, le fascinant Sud-Est asiatique : la Birmanie et le Cambodge, avec les

sites religieux les plus extraordinaires de la planète : Pagan et Angkor; la Thaïlande et le Laos avec leurs élégants temples abondamment décorés et presque fragiles; le Viêt Nam, avec la ville impériale de Hué; sans oublier l'immense archipel indonésien, qui s'étend de l'océan Indien au Pacifique, et dont, comme le prouvent des découvertes datant des origines, l'influence culturelle a profondément pénétré le continent de l'Asie du Sud-Est. Tous les arts de ces pays ont hérité les uns des autres et se sont fécondés mutuellement.

Trois chapitres sont consacrés à trois arts traditionnels qui ont chacun imprégné le profil esthétique de l'Asie orientale : la calligraphie, si éminemment importante dans l'espace culturel d'Asie orientale, l'art du jade et l'art textile du Sud-Est asiatique.

Pour mieux souligner cette diversité, les deux présents volumes ne sont pas organisés de manière homogène, mais volontairement hétérogène, et, par conséquent, la polymorphie et la cohérence de l'art d'Asie orientale ressortent également des contributions des différents auteurs sous une forme informative complexe. Chacun, avec son propre langage et sa propre méthode, nous fait connaître au travers de textes documentés et de photographies impressionnantes cette culture qui est prétendument si éloignée, et pourtant si proche de nous, – ce «patrimoine culturel de l'humanité» selon la formule consacrée des Nations unies.

Gabriele Fahr-Becker

Tome I

Sabine Hesemann

- 8 LA CHINE
- 10 *Un premier regard sur la Chine*
- 14 Sous la protection des dieux et des ancêtres
- 16 *Le Néolithique – L'art de la pierre et de la céramique*
- 26 *L'âge de bronze sous la dynastie Shang*
- 44 *Les Zhou – Une dynastie, trois époques et la Chine des grands philosophes*
- 66 Un empire unifié sous la protection du dragon
- 68 *Les Qin – Naissance d'une nation*
- 80 *La Chine des Han – Inventions et découvertes*
- 100 *Le bouddhisme à la conquête de la Chine*
- 116 *Les Jin – Les plus anciens rouleaux*
- 128 *Les Sui et la deuxième grande réunification
Les Tang, entre ouverture sur le monde et xénophobie*
- 152 *Les Song et l'esthétique de la simplicité*
- 176 *Les cavaliers à l'assaut de l'empire*
- 180 *Les Yuan – La domination mongole*
- 190 Quand l'Europe rencontre le Dragon
- 192 *Les Ming – Entre tradition et innovation*
- 222 *La dynastie des Qing*
- 248 *La République*
- 252 *La République populaire
– Du réalisme socialiste à l'art contemporain*

Michael Dunn

- 266 LA CALLIGRAPHIE

- 288 LE JADE

Sri Kuhnt-Saptodewo

- 312 L'INDONÉSIE

- 314 Architecture et symbolisme

- 314 *Les maisons traditionnelles*

- 325 *Les influences indiennes**

- 342 Les arts décoratifs dans les sociétés primitives de l'Indonésie

- 364 Les arts de la scène**

- 386 LES ROYAUMES DU CHAMPA

Annexes

- 398 *Glossaire des idéogrammes*

- 400 *Notes*

- 401 *Bibliographie*

- 406 *Crédits photographiques*

** Avec la collaboration de Detlef Kuhnt*

*** Avec la collaboration de Maria Darmaningsih pour la partie sur la chorégraphie moderne*

Tome II

Gabriele Fahr-Becker

8 LES PAYS DU SUD-EST ASIATIQUE*

- 8 Les Khmers
- 38 La Thaïlande
- 54 Le Laos
- 70 La Birmanie
- 96 Le Viêt Nam

Michaela Appel

110 LE TEXTILE EN ASIE DU SUD-EST

Michael Dunn

160 LE JAPON

- 163 La peinture et l'art de l'estampe
- 164 *Introduction*
- 167 *Protohistoire et peinture bouddhique*
- 179 *La peinture de Momiyama*
- 192 *L'époque d'Edo*
- 238 *L'art après la restauration Meiji*
- 242 La céramique
- 244 *La beauté du quotidien*
- 246 *Les origines*

- 254 *Les six fours anciens*
- 263 *La céramique de la cérémonie du thé*
- 273 *Le triomphe de la porcelaine*
- 277 *La céramique à l'époque d'Edo*
- 284 *L'époque moderne*
- 290 La sculpture
- 306 L'architecture et les jardins
- 324 L'artisanat traditionnel
et l'art populaire

348 LA CORÉE

Annexes

- 382 *Notes*
- 383 *Bibliographie*
- 385 *Glossaire*
- 399 *Index*
- 407 *Crédits photographiques*

* Avec la participation de Maria-Theresia von Finck pour la rédaction des légendes

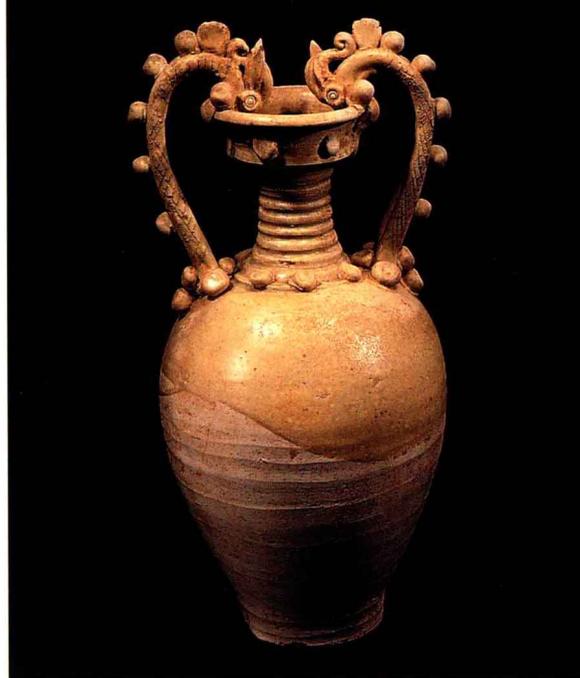
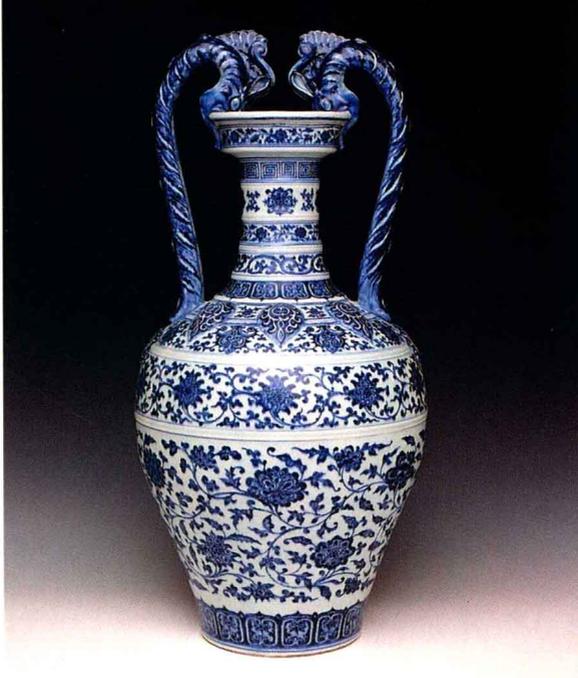
LA CHINE

中

咸

傲
黃
雀
山
樵





Deux aiguières à tête de dragon

À gauche: porcelaine bleu et blanc, décor sous couverte, dynastie Qing, ère Yongzheng (1723-1735)

À droite: grès revêtu d'une glaçure à coulures, dynastie Tang (618-906)

Un premier regard sur la Chine

On ne sait apprécier que ce que l'on a appris à voir¹. La Chine et la civilisation chinoise fascinent l'Occident depuis des siècles. Les premiers témoignages furent des objets d'art, qui de rares, devinrent de plus en plus courants, empruntant les voies commerciales. Les cabinets de merveilles et de porcelaine des cours princières européennes recelaient des objets usuels provenant de la Chine impériale, nombre de pièces tenues pour exotiques, mais ils renfermaient plus rarement celles que les Chinois considéraient comme l'art suprême, le seul véritable: l'art de peindre. À la fin du XIX^e siècle, l'artisanat d'art continua de jouir d'un grand crédit auprès des collectionneurs, à l'origine des plus grandes collections d'art chinois que l'on peut admirer aujourd'hui dans certains musées. En 1873, Henri Cernuschi rapporta de ses voyages «des potiches de bois sculpté, des laques, des céramiques, des bronzes, des ivoires»².

La peinture chinoise, en revanche, fut accueillie avec réserve par les Occidentaux, à commencer par les missionnaires, imprégnés des critères stylistiques européens, qui dès le XVI^e siècle, s'érigèrent fréquemment en juges de l'art et de la culture chinois. Peu estimée du fait de son «manque de perspective», la peinture fut souvent incomprise. À partir des années 1930, toutefois, elle fut davantage exposée en Occident, et l'on s'intéressa de près à cette forme d'expression artistique.

Fait remarquable, les artistes, pour la plupart, étaient fonctionnaires ou en charge à la cour impériale, ils constituaient donc une partie de l'élite du pays. Ils pratiquaient les arts majeurs de la peinture et de la calligraphie – l'art d'écrire – à titre personnel et amateur. Ils ne vendaient pas leurs œuvres, mais se les offraient dans le cadre d'un rituel social d'échange de présents. Au regard de l'histoire de l'art européen, cela révélait un phénomène pour le moins singulier: d'une part, les producteurs d'art et consommateurs d'art – les collectionneurs – appartenaient à la même classe sociale, d'autre part, ils n'étaient parfois qu'une seule et même personne. Bien des peintres, à l'instar de Xie He (VI^e siècle), étaient à la fois critique d'art et artiste

exécutant, cumul d'activités que l'on retrouve à d'autres époques. Il existait en outre des peintres professionnels, qui entretenaient avec leurs commanditaires les mêmes rapports qu'établissaient les artistes baroques européens avec leurs mécènes – princes, clercs ou commerçants. Certains de ces peintres sont connus, leurs œuvres, beaucoup moins.

Déjà saisi par le caractère insolite de la peinture chinoise, l'observateur occidental est confronté à une conception de la tradition toute autre que la sienne. Les formes que la communauté a jugées efficaces et parfaites au plan esthétique ont été copiées, et transmises au fil des siècles. C'est le cas pour les vases en céramique, les meubles ou encore les peintures. Selon les critères occidentaux, la copie d'un tableau est un faux. À ce point de vue, le peintre chinois objectera qu'il a cité ses sources, qu'il les a déclinées à sa façon, qu'il a voulu rendre hommage à l'un de ses précurseurs, ou que son œuvre, imitant la composition ou le coup de pinceau d'un artiste, est une étude. Les peintres lettrés se forment en effet auprès des grands maîtres du passé. Ils citent leurs prédécesseurs dans un poème, ou leur font référence par leur manière de représenter un objet particulier, ou encore par une subtilité technique, comme un vers. De telles citations sont encore en usage, dans une moindre mesure, dans la peinture contemporaine.

Cette attention accordée aux Anciens n'empêche pas pour autant les artistes de s'en démarquer et d'explorer d'autres voies. Pour les historiens de l'art, ces copies sont de la plus haute importance pour l'étude de la peinture chinoise, car c'est à travers elles que se perpétuent les œuvres des temps anciens.

Toutefois, à côté de cette forme artistique traditionnelle, de véritables faux, peintures, calligraphies ou objets d'art décoratif intentionnellement falsifiés, étaient produits. Ils trouvaient acquéreurs parmi les nombreux collectionneurs d'art que la Chine compta depuis la dynastie Tang.

La calligraphie était aussi prisée que la peinture, sinon davantage. Mais il est difficile, voire impossible,



Page de gauche et ci-dessus
Deux feuilles d'album
dans le style des anciens maîtres

Dong Qichang (1555-1636)

Album de sept feuilles, 1611,
encre sur soie, 30,8 x 28,5 cm.
Ces deux feuilles sont exécutées
dans le style des maîtres de la dynastie
Yuan (1279-1368).



À gauche
Extrait d'un lexique de calligraphie
Diverses interprétations de l'idéogramme *xiang*, signifiant « mutuellement, réciproquement ». En haut, à droite, le même idéogramme en caractères d'imprimerie.

À droite
Porcelaine bleu et blanc
Vaisselle provenant de navires naufragés et remontée à la surface dans les années quatre-vingts et exposée pour être vendue aux enchères.

de communiquer l'art d'écrire et son esthétique lorsque l'interlocuteur n'a aucune connaissance des idéogrammes chinois. Pour cette raison essentiellement, l'Occident a profondément méconnu cet élément de l'art chinois, excepté la littérature spécialisée. Il serait malaisé de présenter toutes les facettes de cet art, mais on peut à défaut l'interpréter à l'aide d'exemples choisis.

L'artisanat d'art, en revanche, suscite aujourd'hui comme hier un vif intérêt en Occident. Ces objets avaient une haute valeur marchande, surtout s'ils étaient en porcelaine. L'Europe n'en détenait en effet pas encore la technologie ni les procédés de fabrication. Il fallut attendre la découverte de Boettger dans la première moitié du XVIII^e siècle. Malgré la valeur reconnue et accordée à ces objets d'art, certains aspects tels que le contexte culturel et historique qui engendra ces motifs picturaux et ces ornements, leur origine souvent littéraire, leur contexte rituel, religieux et philosophique, leur position dans l'environnement quotidien des Chinois étaient peu considérés.

Dès le XVI^e siècle, les récits de voyage foisonnant d'illustrations familiarisèrent les Européens avec l'art architectural chinois. Ces édifices plurent par leur exotisme et ornèrent bientôt les jardins paysagers anglais. Néanmoins les reproductions, traduisant

l'interprétation européenne des critères chinois de constructions, étaient très éloignées des modèles originaux. Seul l'un des principaux traits de l'architecture traditionnelle passa les frontières: les structures en bois. Dans le cadre de son étude, cette spécificité de l'architecture chinoise pose un problème presque insurmontable, car le bois est un matériau périssable, et l'édifice le plus ancien conservé date du IX^e siècle. Mais grâce à la conception proprement chinoise de la tradition et de la pérennité, même les formes les plus anciennes de construction sont connues, comme en attestent les fouilles archéologiques.

La tradition artistique chinoise ne commence pas avec la peinture, ni avec la porcelaine, mais cinq ou six mille ans auparavant, avec des céramiques, des figurines et des bronzes rituels. Comme sur tous les territoires, foyers de hautes civilisations, de nouvelles pièces sont souvent exhumées, de sorte que la connaissance des premières formes artistiques ne cesse d'évoluer.

Après les vestiges éloquentes du Néolithique, les sépultures et caches du II^e et I^{er} siècles av. J.-C. et les œuvres d'art des époques ultérieures, la littérature chinoise constitue une source précieuse pour aborder l'art chinois et a considérablement étayé les connaissances. Les manuscrits chinois anciens